

Draaf Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Conjoncture mensuelle au 1er avril 2016

Les précipitations du mois de mars ont été supérieures à la normale avec un excédent de 19 % au niveau national. L'écart cumulé à la normale enregistré depuis septembre 2015 se réduit, sauf pour le Sud-est. Le déficit reste à un niveau important en Languedoc-Roussillon (- 23 %). L'ambiance reste morose sur les marchés des céréales par contre l'activité commerciale des vins IGP se maintient avec des cours en progression pour les IGP rouges et blancs.

Le marché de la viande bovine reste peu dynamique. Les cotations ne décollent pas et sont globalement inférieures à 2015 pour bovins finis et veaux. L'embellie pour les broutards se poursuit : les volumes exportés sont importants en février et les cours ne décrochent pas.

GRANDES CULTURES



Bon développement des céréales d'hiver, prix toujours bas

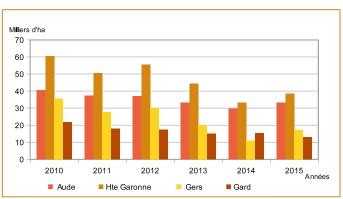
L'avance des stades observés le mois dernier a été atténuée par les températures fraiches de mars. Elle est estimée aujourd'hui que de quelques jours. D'après Céréobs 78 % de la sole régionale de blé se développe dans de bonnes conditions de culture. Les réserves en eau ont été reconstituées dans le nord du Gard et l'ouest Audois, mais elles restent insuffisantes sur le pourtour méditerranéen et les zones de coteaux. La pression des maladies est importante en raison de l'humidité et de la fraîcheur des

températures.

Les premiers semis de printemps démarrent et les premières estimations montrent un développement des cultures protéagineuses alors que les surfaces des cultures irriguées se réduiraient.

En France comme au niveau international, les cultures en cours présentent de bons potentiels, ce qui participe au contexte morose et au maintien des prix du blé du blé tendre au niveau le plus bas depuis 2010. Les cours du blé tendre rendu Rouen perdent 6 % entre janvier et février et terminent à 137 €/tonne fin mars.

Quatre départements concentrent 80 % de la sole régionale de blé dur



Source : - Agreste - Statistique agricole annuelle

POMMES

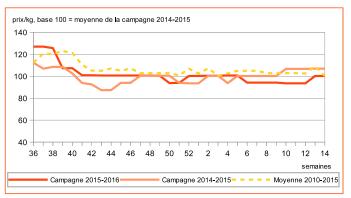


Offre en retrait, maintien des prix

Le mois de mars marque la fin des programmes « grand export ». À l'export le marché anglais reprend de l'intérêt avec la variété Braeburn. Sur le marché intérieur, la demande est calme face à une offre qui régresse. Les sorties sont lentes concurrencées par les mises en place des campagnes de fruits de printemps. Le marché demeure compliqué pour la variété Golden traditionnelle qui souffre d'un manque de consommation. Les cours sont stables malgré une volonté de les faire remonter en raison d'une offre qui régresse. En revanche, la demande est

régulière et intéressé pour l'AOP du Limousin qui bénéficie d'un déstockage régulier.

Cours stables malgré une offre en retrait



Source : FranceAgriMer

CHICORÉES



Une campagne terminée sur un marché qui est resté morose

En février et mars, le marché est toujours difficile avec une demande qui reste faible. Les apports sont également faibles et la concurrence espagnole reste présente. Les prix se maintiennent à des niveaux plancher sur un marché qui n'évolue pas. La campagne s'est finalement terminée en semaine 10 et, comme pour les laitues, il a été constaté une diminution des surfaces en deuxième rotation en lien avec la très mauvaise conjoncture de fin 2015.

LAITUES

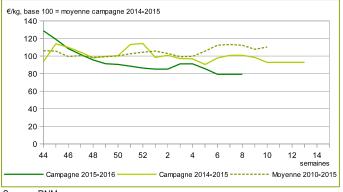
Surfaces Prix

Légère reprise de la demande aussi bien en Roussillon qu'en Midi-Pyrénées

En février, les apports importants de la Provence exercent une forte concurrence sur le Roussillon dont l'offre est assez faible. À la fin des vacances scolaires, la demande reprend mais la production n'est plus suffisante et la campagne se termine lentement avec des volumes réduits qui ne permettent pas de profiter de la légère embellie des prix. Globalement, cette très mauvaise campagne a fait baisser les surfaces en deuxième rotation.

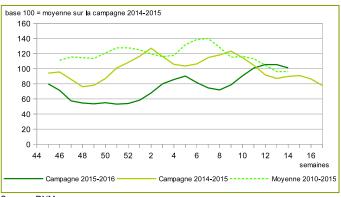
En Midi-Pyrénées, les surfaces sont stables. La production de laitues sous abris bas se termine et les premières plantations hors abris arrivent avec une légère avance par rapport à une année normale. L'infestation de mildiou du mois dernier est aujourd'hui moins présente. Côté grammage, la fin de l'hiver est marquée par de petits calibres dus à un manque de soleil. La demande semble repartir alors que la laitue est côtée à 50 cts au carreau de Toulouse.

Fin de campagne précoce et décevante



Source: RNM

Les cours s'apprécient en fin de campagne



Source: RNM

VITICULTURE

Volumes commercialisés Prix

Maintien activité pour les vins IGP rouges, en repli pour IGP rosés

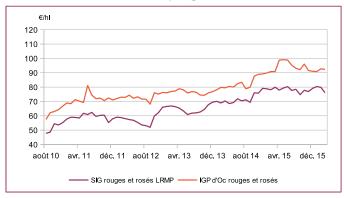
Après une première moitié de campagne marquée par une activité soutenue, les enregistrements du mois de mars ont été plus réduits, comme cela est souvent observé en cette période de l'année. L'activité cumulée fin mars confirme le recul sensible de tous les vins sans IG sur les années précédentes, ainsi que le retard observé sur les vins IGP rosés par rapport à l'an dernier.

Les cours moyens cumulés restent en progression sur l'année dernière pour les vins sans IG et IGP rouges et blancs, seuls les vins rosés, IGP et sans IG, voient leurs prix moyens en recul sur la campagne antérieure. À noter également quelques affaires ponctuelles en vins sans IG et vins IGP de département (rouges et rosés) conclues ces dernières semaines à des prix en recul de 5 à 10 €/hl par rapport aux prix de début de campagne.

Les transactions cumulées en IGP d'Oc rouge, restent en progression de 16,7 % avec un prix moyen de 92,9 €/hl (+ 4,6 %). À l'inverse les transactions en IGP d'Oc rosé, reculent de 15,8 % avec un prix moyen de 88,2 €/hl en baisse de 2 % par rapport à l'an dernier.

Au cours des huit premiers mois de campagne, à fin mars 2016, l'activité des vins AOP reste stables et les cours fermes. En revanche l'activité est en recul pour les vins sans IG quelle que soit la couleur.

Cours des vins IGP et vins sans IG rouges et blancs restent en progression



Source : FranceAgriMer

BOVINS FINIS, VEAUX DE BOUCHERIE

Tendance Abattages Prix

Cours globalement inférieurs à 2015

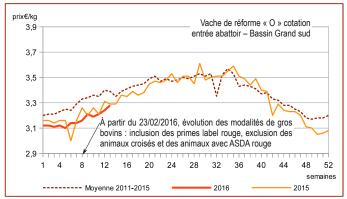
Dans un contexte de demande plutôt morose, le marché de la viande bovine est peu dynamique.

Les opérateurs restent prudents dans leurs achats. Les fortes disponibilités pèsent sur les niveaux des cours. En février 2016, les volumes régionaux de bovins abattus progressent dans toutes les catégories de 10 à 14 % par rapport à février 2015, tendance plus marquée qu'au niveau national (3,5 %).

Face à une offre abondante, le cours moyen de la vache de type « O » est inférieur à celui

de 2015. À 3,22 €/kg carcasse en moyenne en février 2016, il est inférieur de 1 % au cours de 2015 et de 4,2 % à la moyenne des cours des mois de février de la période 2011-2015. Le festival du veau a permis de réguler le marché et les surplus ont presque disparu. L'offre est en légère baisse et les cours commencent leur baisse saisonnière. Le marché des petits veaux reste stable. Les besoins des intégrateurs diminuent à cette période de l'année qui correspond aux sorties de l'été. Les mises en place dans les ateliers d'engraissement se replient de 21 % en février 2016/février 2015.

Les disponibilités pèsent sur les niveaux des cours



Source: FranceAgriMer

BROUTARDS



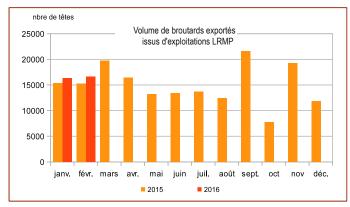
Marché dynamique, cours bien orientés

Le classement de 17 départements dont 4 pour la nouvelle région LRMP (Aveyron, Tarn, Tarn et Garonne et Lozère) le 4 mars 2016, en zone temporairement indemne allège le marché et facilite les échanges. Les exports régionaux de broutards progressent de 6,5 % en janvier et de 8,8 % en février par rapport aux mêmes périodes 2015, soit en cumul 32 500 animaux exportés depuis le début le l'année (2 300 animaux de plus qu'en 2015). La demande turque en animaux légers reste vive mais le marché reste difficile en animaux

lourds (plus de 300 kg vif) et pour les femelles, traditionnellement dirigées vers l'Espagne. Le nouveau protocole d'échange avec l'Espagne pourrait bien venir perturber les échanges.

Depuis le début de l'année les cours des broutards sont reconduits et restent bien orientés. Fin mars ils se réajustent à la hausse. À 2,45 €/kg vif, la cotation moyenne des broutards mâles croisés, 350 kg, 6-12 mois U+R sur la période janvier-mars 2016 est supérieur de 2,5 % par rapport à 2015.

Les volumes régionaux de broutards progressent de 8,8 % en février



Source: Agreste - BDNI, export de broutards

Tendance Abattages Prix

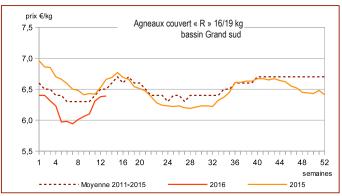
Demande en hausse, remontée des cours

En février 2016, les abattages d'agneaux au niveau régional comme national sont supérieurs de plus de 15 % en têtes soit plus de 1 700 têtes au niveau de février 2015. Les abattages d'ovins de réforme augmentent dans une plus faible mesure de 7 % en têtes et 9 % en poids. La demande en viande d'agneau est en hausse marquée dès début mars. Les grandes surfaces mettent en avant dans les rayons la viande d'agneaux Lacaune. Les opérateurs profitent d'une moindre présence des produits néo-zélandais cette

année. Ce dynamisme se répercute sur les marché en vif où les cours sont haussiers. Le cours moyen de l'agneau 16/19 kg gagne 0,25 €/kg carcasse en 15 jours. À 6,25 €/kg carcasse, le prix moyen reste en retrait de 4 % en mars 2016 par rapport à mars 2015.

Après le pic des ventes à Pâques, la demande est en repli mais les cours sont reconduits car l'offre est limitée. Sur l'ensemble de la filière, les ventes de Pâques n'ont pas été aussi bonnes que prévu en raison de la baisse de la consommation des ménages.

Marché très porteur pour les fêtes de Pâques



Source: FranceAgriMer

PORCINS



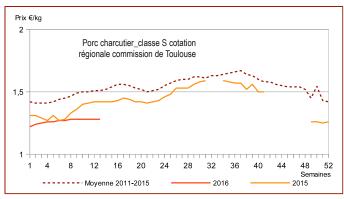
Demande intérieure présente, redressement des cours

L'activité régionale d'abattage est en hausse de 4 %, en tête et en poids, contrairement au niveau national (repli de 0,5 % en têtes). La baisse d'activité sur la zone UNIPORC, en raison de mouvements sociaux dans les abattoirs du groupe COOPERL explique en partie la baisse nationale. Depuis le mois de mars le marché semble retrouver un certain équilibre grâce à une demande intérieure toujours présente. À l'export, l'activité se développe pour répondre à une demande des

pays tiers.

Depuis le début de l'année souffle un frémissement des prix à la hausse au niveau national. À 1,28 €/kg carcasse, les cotations régionales suivent la même évolution mais avec quelques centimes d'euros en moins. L'offre de viande espagnole pèse sur les marchés du Sud de l'Europe, malgré une offre surabondante, le cours espagnol se maintient. Le redressement de l'ensemble des cours européens dans tous les bassins de production, et le retour de la demande chinoise, laisse entrevoir une amélioration de la situation du marché du porc.

Cours en hausse sensible depuis janvier 2016



Source: FranceAgriMer

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale Cité administrative - Bât. E - Bd armand Duportal 31074 Toulouse cedex Téléphone : 05 61 10 61 66

 $http://draaf.languedoc\text{-}roussillon\text{-}midi\text{-}pyrenees.agriculture.gouv.fr}$

Directeur : Pascal Augier

Directeur de la publication : Vincent Darmuzey Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Auteurs: Virginie Juvenel, Isabelle Dejean, Claire Poisson, Carine Fonters,

Christian Fabrègue

Service régional FranceAgriMer (Fam) - Réseau RNM

Composition: Gisèle Varraud